

# HOLLOWAY JONES

JEUNE PUBLIC DÈS 11 ANS

Durée : 1h10

**Auteur : Evan PLACEY**

**Traductrice : Adélaïde PRALON**

**Metteuse en scène : Anne COUREL**

Création en mai 2016 au Granit,  
scène nationale de Belfort

DISPONIBLE 2018/2019

EN TOURNÉE DÈS NOVEMBRE 2017

**Diffusion : Marie-Laurence Boitard**  
06 03 89 89 60 / [mlboitard@cie-ariadne.org](mailto:mlboitard@cie-ariadne.org)



# HOLLOWAY JONES / MAI 2016 – GRANIT DE BELFORT

## Mise en scène

Anne Courel

## Distribution

Mathieu Besnier / Claire Cathy /

Aurélia Lüscher / Charlotte

Ligneau / Léa Menahem /

Sébastien Valignat

## Chorégraphe-vidéaste

Jean-Camille Goimard

## Scénographie

Stéphanie Mathieu

## Costumes

Cara Ben Assayag

## Création lumières

Benjamin Nesme

## Création univers sonore

François Chabrier

## Régie son

Grégoire Schmidt

## Régie lumières et vidéo

Alexandre Bazan ou

Juliette Romens

## Régie générale

Justine Nahon ou Joëlle Dangeard



## DATES SAISON 2017/2018

- 9 nov. 14h30 & 20h // Grand Angle // Voiron (38)
- 16 nov. 20h30 // Théâtre d'Issoire (63)
- 24 nov. 20h30 // Auditorium de Seynod (74)
- 28 nov. 20h30 // Théâtre de Charleville-Mézières (08)
- 29 nov. 10h & 20h30 // Théâtre de Charleville-Mézières (08)
- 1 déc. 14h & 18h30 // Bords 2 Scènes Vitry-le-François (51)
- 5 déc. 14h30 & 20h // Théâtre Gaston Bernard // Châtillon-sur-Seine (21)
- 9 mars 14h15 & 19h // Am Stram Gram Genève (Suisse)
- 10 mars 17h // Am Stram Gram Genève (Suisse)
- 11 mars 17h // Am Stram Gram Genève (Suisse)

>> SPECTACLE DISPONIBLE EN 2018/2019

Le texte est édité aux Editions Théâtrales Jeunesse dans la traduction d'Adélaïde Pralon et a été traduit avec le soutien de La Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale.

**La Compagnie Ariadne est conventionnée par la DRAC et la Région Auvergne - Rhône-Alpes.**

Coproduction Le Granit, Scène nationale de Belfort / Groupe des 20 - Scènes publiques Auvergne-Rhône-Alpes / L'heure bleue-Ville de Saint-Martin-d'Hères - Scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes / Théâtre de Privas / Théâtre de Vienne / le Polaris de Corbas / Le Toboggan-Décines / Espace 600 Grenoble - Scène régionale Auvergne-Rhône-Alpes / Maison des Arts du Léman -Thonon-Evian-Publier / CAPI Théâtre du Vellein / Ville de Courmon d'Auvergne - La Coloc' de la Culture

Spectacle créé en résidences avec le soutien de la CAPI -Théâtre du Vellein, le Théâtre nouvelle génération – Centre dramatique national de Lyon, La balise 46 et la Ville de Villeurbanne, la Minoterie de Dijon-Pôle de création jeune public et d'éducation artistique. Avec la participation artistique de l'ENSATT, l'aide à la création du Conseil départemental de l'Isère et l'aide à la production du CNC-DICRéAM.

# HOLLOWAY : UNE HEROÏNE D'AUJOURD'HUI

Holloway porte le nom de la prison où elle est née. Sa voie est toute tracée ? Sur sa route il y a un vélo, cadeau fait par l'une de ses familles d'accueil.

Elle a 12 ans au début de la pièce. Avec son BMX, elle performe, file, s'envole, loin de la prison où elle rend, parfois, visite à sa mère. Un coach l'a repérée, il a de l'ambition pour elle, il veut qu'elle intègre l'équipe junior des Jeux Olympiques.

Sur son chemin il y a aussi Avery, petit voyou chef de bande qui lui met des bâtons dans les roues. Holloway pédale comme elle peut, s'arrête et repart. Nous la suivons de près de 2008 à 2012, de sorties de route en reprises, de sauts de bosses en chutes. Elle se fait mal parfois mais sera ce qu'elle a décidé d'être : quelqu'un. Un jour. Rêve ou réalité ? Nous irons avec elle jusqu'aux JO de 2016.

COACH.- C'est mon capot qui vient de te servir de bosse. Tu ne devrais pas sauter sur les voitures des gens.

HOLLOWAY.- Vous ne devriez pas vous garer là.

COACH (*dans un sourire*).- Cela dit, le saut était impressionnant.

HOLLOWAY.- Ah ouais ? Pourquoi, vous êtes un expert ?

COACH.- Ouais. Exactement.

*Il lui tend une carte de visite.*

COACH.- Passe me voir. On te fera faire un essai.

HOLLOWAY.- Vous êtes pas une sorte de pervers j'espère ?

COACH.- Non. Tu as quel âge ?

HOLLOWAY.- J'en étais sûre.

COACH.- Si tu as moins de seize ans, tu dois venir avec un parent.

HOLLOWAY.- Ça risque d'être difficile.

COACH.- C'est le règlement.

HOLLOWAY.- Je connais pas mon père. Et ma mère est à la prison d'Holloway.

COACH.- ...Oh.



**MAMAN.** – *On dit des tas de choses aux filles pour les faire rêver, on dit des tas de choses aux filles pour profiter d'elles.*

Dans la vie d'Holloway, pas si facile, les autres décident : les services sociaux qui la placent dans des familles d'accueil, les adultes qui l'attendent au virage, nous qui savons qu'elle peut mal tourner, les voisins, les policiers, les matons qui la guettent, Avery et son coach qui tracent son avenir. Il y a aussi elle, petit bout de fille de 12 ans qui va écrire son chemin ; elle veut être quelqu'un, tout simplement.

Holloway Jones est saisie en pleine vie, dans un monde violent et complexe. Pour échapper à un destin tragique, ce sont ses décisions qui compteront. Son histoire nous renvoie à la difficulté de faire des choix, de suivre ses ambitions, et d'écrire sa propre vie. Celle d'Holloway semble écrasée par la peur et le poids du déterminisme, mais les rêves de l'adolescence sont parfois accessibles.



**HOLLOWAY.** – *Mon sort est déjà décidé, alors à quoi ça sert ?*

# PARTIS PRIS

Evan Placey propose une structure narrative très précise qui raconte le chaos possible, les changements de cap pris sur les chapeaux de roue, la présence omnipotente des autres avec une énergie en prise directe avec son sujet.

Sur le plan dramaturgique, il nous offre une combinaison inédite de dialogues, de moments d'adresse au public et de parties chorales. C'est l'occasion de jongler avec de nombreuses formes de prise de parole et de jouer de celle du chœur, omniprésent.

Les six interprètes de l'équipe endossent de très nombreux personnages dans près de 30 lieux. Mis à part la comédienne qui incarne Holloway, ses 5 partenaires jouent aussi bien les familiers de l'héroïne, sa mère, son petit ami, sa meilleure amie que les groupes qui traversent leurs vies : les policiers, des agents de surveillance, les gardiens de prison.

Le chœur est un essaim qui occupe et prend le plateau comme on prend le pouvoir : sans concession. C'est le son et la gestion de l'espace par les artistes qui indique le lieu de l'action.

Les images n'ont aucun rôle figuratif. Elles interviennent comme des éléments dramaturgiques qui fondent le rapport d'Holloway au monde extérieur ; elle est née sous des caméras de surveillance et vit, depuis, perpétuellement regardée, observée. Elle a une piètre image d'elle même. Elle y échappe en fonçant sur son vélo comme une dératée. Pendant les courses, elle oublie tout, la foule est un amas de couleurs chatoyantes au bord d'un sol devenu ruban gris. L'adrénaline coule à flot transformant la réalité en vérité excitante et joyeuse.

En la regardant, Avery, tout voyou qu'il est, la fait exister. En lui ouvrant les portes des boîtes de nuit, il substitue les sunlights aux éclats de lumière qu'elle voyait pendant les courses. La palpitation est la même. Les fêtes où elle est reine aux bras d'Avery font paraître bien pâles les joies de l'entraînement. Le miroir aux alouettes est en place, il n'y a plus qu'à la piéger.

# HOLLOWAY ET LE BMX

Holloway rêve d'être quelqu'un. La réalité lui prouve que c'est impossible. Son vélo connaît son secret. C'est grâce à lui qu'elle rencontre son coach qui croit en elle et veut l'emmener aux Jeux Olympiques.

Le vélo est un personnage, à part entière, porteur d'espoir. C'est un compagnon de route pour Holloway, rassurant, fidèle, un ami, un « doudou ».

Cependant, il n'est pas un engin de performance. Certes le *racing* est partout présent : en images mentales, dans l'énergie des personnages, chez le coach, dans la vitesse des changements de séquences, mais son BMX est surtout son fidèle compagnon, son objet transitionnel.

Holloway Jones est, aux dires d'Evan Placey lui-même, une *athletic play*, mais rien ici d'acrobatique ou de spectaculaire. La seule urgence est celle qui pousse Holloway à vivre, à vouloir exister ; parfois en s'engageant dans la mauvaise direction. Le saut implique l'atterrissage, et dans la vie comme sur son vélo, Holloway tombe et apprend à se relever. Comme dans le racing, le parcours de la jeune fille est une succession de bosses, d'obstacles à franchir. Pour elle, la course n'est pas gagnée d'avance. Elle est mise à l'épreuve, et elle le sait, dans le sport comme dans la vie, ce sont les détails qui comptent.

**HOLLOWAY.** – *Qu'une erreur dans l'équipement, dans l'habillement, peut te coûter ta peau.*

*Si tes cheveux prennent le vent pas comme il faut, si tes chaussures se coincent dans la  
pédale pas comme il faut...*

Il ne s'agit pas d'utiliser le plateau comme un espace de performance spectaculaire. Ce qui est sportif c'est la vitesse avec laquelle les scènes se succèdent. L'auteur nous propose de suivre Holloway à un rythme effréné, de la prison au stade olympique en construction, de la rue à la salle d'entraînement, encore une fois entre 2008 et 2016.

# UN TRAVAIL D'ÉQUIPE

C'est donc une gageure pour la scénographie. Stéphanie Mathieu l'a pensée au plus près de la structure séquencée de la pièce. Avec des moyens simples il fallait pouvoir construire des espaces s'installant très vite et très facilement pour permettre à notre imaginaire de suivre l'héroïne dans ses pérégrinations dans le temps et dans l'espace. Très épurée, très proche de l'univers de la scène, elle permet d'user de tous les moyens du théâtre pour faire vivre au spectateur cette course après la vie qui passe.

La lumière de Benjamin Nesme soutient cette grammaire spécifique à la pièce avec des objets lumineux qui opèrent des changements de façon presque organique, implacable, physiquement perceptible. Les lumières sont des personnages qui font partie intégrante de l'univers coercitif d'Holloway.

Disons enfin que c'est un travail très collectif où les comédiens endossent un personnage mais participent tous à l'existence de l'environnement d'Holloway, sous la forme d'un chœur qui se reconfigure à chaque étape de sa vie.

Pour les aider Jean Camille Goimard, également danseur-chorégraphe, directeur artistique de la compagnie **Au Delà Du Bleu**, passionné de sport de glisse, nous a apporté son éclairage sur le langage des corps, très présent dans l'écriture de Evan Placey qui non seulement propose à Holloway de s'exprimer en pédalant, mais ordonne sa transformation physique comme un ballet.

Pour les costumes, Cara Ben Assayag a su trouver, avec une très grande économie de moyen l'essentiel des évolutions sans illustration intempestive. Dans cet univers en noir et blanc, les costumes, très sobres, permettent aux acteurs d'interpréter de très nombreux personnages avec des changements ludiques et légers qui conviennent à l'écriture de Placey.

# ARTISTES & ADOS

**Spectacle jeune public dès 11 ans**  
**A destination des classes de 6<sup>ème</sup>/ 5<sup>ème</sup>**

Le théâtre dédié aux adolescents est d'une grande exigence parce que leur capacité d'attention est limitée. De plus, nous avons une responsabilité importante en tant qu'adultes et artistes. Toutes leurs expériences en tant que spectateur fondent en partie leur rapport à venir au spectacle vivant. C'est donc un geste artistique qui va de pair avec un énorme investissement des artistes.

Tous participent activement à toutes les étapes du travail, et de la rencontre avec les publics, soucieux de mettre leur énergie et leur talent au service de l'œuvre.

Les représentations sont venues confirmer la cohésion de l'équipe et la cohérence du spectacle. Elles ont également permis de vérifier à quel point le dialogue se noue facilement avec les jeunes autour de la pièce.

**En classe, en ateliers, les pistes de travail proposées :**

- **du texte au jeu : découverte de la pratique théâtrale**
- **dans l'univers d'Holloway : travail plastique**
- **atelier mouvement – atelier d'écriture – atelier voix/chant**

**Dossier pédagogique sur demande :** [ariadne@cie-ariadne.org](mailto:ariadne@cie-ariadne.org)

## UN AUTEUR : EVAN PLACEY



**Evan Placey** est un jeune auteur anglo-canadien. Il a grandi à Toronto et vit désormais à Londres. Parmi ses pièces, on trouve *Mother of Him* (qui a remporté, entre autres, le prix King's Cross des nouvelles écritures britanniques), *Banana Boys*, *Suicide(s) in Vegas* (en tournée au Canada, nominée pour le prix Cenataur de la meilleure production anglaise), *Scarberia*, *How Was It For You ?* et *Holloway Jones*. Il a travaillé sur plusieurs projets pour la radio et le théâtre, notamment *Ces Filles-là/Girls Like That* dont la première a eu lieu au printemps 2013 et *Pronoun* programmée en 2014 au Royal National Theater. Ses pièces ont été jouées au

Royaume-Uni, au Canada, en Israël, en Corée du Sud, en Italie, et en Croatie. Evan Placey est aussi maître de conférence à l'université de Southampton, et il anime régulièrement des ateliers d'écriture en prison.

## UNE TRADUCTRICE : ADELAÏDE PRALON

Comédienne, metteur en scène et dramaturge, **Adélaïde Pralon** dirige la compagnie Tout le désert à boire et suit depuis 2007 Valère Novarina dans son travail en France et en Europe. Après un master de traduction à Nanterre, elle commence à traduire des romans pour les éditions Liana Levi : *Kapitoil* de Teddy Wayne (lauréat du prix de traduction Pierre-François Caillé), *Les Fiancées d'Odessa* de Janet Skelsien Charles, *Cyber China*, *Des Nouvelles de la Poussière Rouge* de Qiu Xialong et *Visitation Street* d'Ivy Pochoda. Elle rejoint le comité anglais de la maison Antoine Vitez en 2010 et traduit *Punk*



*Rock* de Simon Stephens en collaboration avec Dominique Hollier et *Sa Charge féroce, fatale, brutale* de Lizzy Duffy Adams. Elle travaille actuellement sur la traduction de *Mother of Him* d'Evan Placey.

## ANNE COUREL / METTEUSE EN SCENE



Anne Courel crée la **Compagnie Ariadne** à Lyon il y a plus de 20 ans pour défendre le théâtre contemporain et travailler en lien étroit avec des auteurs.

De 1993 à 2003 elle est invitée à travailler en résidence au Théâtre de Bourg-en-Bresse. Elle y crée notamment : un texte d'Elfriede Jelinek, "Les Sincères" de Marivaux, des pièces de Tabori ou Boulgakov. La cie passe de nombreuses commandes à des auteur-trice-s et mène des actions autour des écritures contemporaines jusqu'à la création en 1998 de la Maison du

Théâtre à Jasseron et sa théâtrothèque. Elle quitte l'Ain pour tourner ses spectacles, en particulier "La java des déjetés" d'Eugène Durif et "Le collier d'Hélène" de Carole Fréchette. De 2005 à 2010, elle s'installe dans le Nord-Isère en résidence au Théâtre Jean Vilar de Bourgoin-Jallieu. Elle y mène un projet de territoire d'où naîtra - entre autres - "Alice pour le moment", commande à Sylvain Levey. Elle met en scène la pièce au TNG-CDN de Lyon en janvier 2010

Anne Courel est nommée à la direction du Théâtre Théo Argence de St Priest (69) en 2010. En 4 ans, elle y développe la « Fabrique de Théâtre », un vaste projet de sensibilisation aux écritures contemporaines alliant création, action culturelle et implication des habitants dans des processus de création avec de nombreux artistes et auteurs.

Depuis 2015, la compagnie développe un travail autour de l'axe « théâtre et adolescents ». Elle a mis en place avec l'association Postures, Roulez Jeunesse - Réseau théâtre/ados. Elle initie de nombreux projets qui mettent en lien direct des auteurs et des jeunes, un laboratoire de recherche et création Le Lab'Ados en coopération avec le Théâtre le Clou (Québec) et l'Isolat (Belgique), une plateforme numérique.

Elle vient de créer deux pièces d'Evan Placey et s'apprête à co-mettre en scène une pièce commandée à Karin Serres avec Benoit Vermeulen.

# INFOS PRATIQUES

**TOURNEE DÈS NOV. 17 - DISPONIBLE EN 18-19**

**HOLLOWAY JONES** A ÉTÉ CRÉÉ EN MAI 2016 AU GRANIT, SCÈNE NATIONALE DE BELFORT

**Puis a joué à :** Festival Novado / Théâtre de Privas / Théâtre du Vellein / Centre culturel de la Ricamarie en partenariat avec la Comédie de St Etienne / Ferme de Bel ébat à Guyancourt / Maison des Arts du Léman, Thonon / l'Abreuvoir à Salives / Riom / le Toboggan / Le Polaris/ Théâtre de Vienne / Espace Malraux / Festival Puy de Mômes / Coloc de la Culture / Cournon d'Auvergne, L'Heure Bleue en partenariat avec l'Espace 600.

**Jeune public dès 11 ans - 1h10**

## // DATES SAISON 2017-2018 //

- **9 nov. 14h30 & 20h** // Grand Angle // Voiron (38)
- **16 nov. 20h30** // Théâtre d'Issoire (63)
- **24 nov. 20h30** // Auditorium de Seynod (74)
- **28 nov. 20h30** // Théâtre de Charleville-Mézières (08)
- **29 nov. 10h & 20h30** // Théâtre de Charleville-Mézières (08)
- **1 déc. 14h & 18h30** // Bords 2 Scènes Vitry-le-François (51)
- **5 déc. 14h30 & 20h** // Théâtre Gaston Bernard Châtillon-sur-Seine (21)
- **9 mars 14h15 & 19h** // Am Stram Gram Genève (Suisse)
- **10 mars 17h** // Am Stram Gram Genève (Suisse)
- **11 mars 17h** // Am Stram Gram Genève (Suisse)

### CESSION D'UNE REPRESENTATION :

4 500 € HT ( TVA 5,5 ) // 3 000 € HT 2<sup>ème</sup> représentation le jour même

+ frais de séjour : hébergement et repas pour 9 personnes

Tarif dégressif dès la deuxième représentation : devis sur demande

**TRANSPORT** : transport décors à 0,80 € par km de Maubec ( Nord-Isère) et 8 AR de Lyon en tarif SNCF 2<sup>ème</sup> classe.

**TECHNIQUE** : ouverture 14 m de mur à mur, profondeur : 12 m, hauteur 6m sous perche, aire de jeux 10 m x 10 m – Montage J-1



## CONTACTS

### COMPAGNIE ARIADNE

**Bureau :** 66 rue Louis Becker 69100 Villeurbanne

**Siège social :** 24 bis avenue Leclerc 38300 Bourgoin-Jallieu

**T.** 04 78 93 94 61 / 06.87.56.90.13

**Site :** [www.cie-ariadne.fr](http://www.cie-ariadne.fr)

**Facebook :** [compagnieariadne](https://www.facebook.com/compagnieariadne)

**Directrice artistique //** Anne Courel

**Administration //** Caroline Sertelon // [adm@cie-ariadne.org](mailto:adm@cie-ariadne.org)

**Chargée de mission pour le développement**

Marie-Laurence Boitard // [mlboitard@cie-ariadne.org](mailto:mlboitard@cie-ariadne.org)

**Régie générale //** Justine Nahon // [tech@cie-ariadne.org](mailto:tech@cie-ariadne.org)